

Technique de blocage de ponte avant traitement AO

**Bilan de la commande groupée de cagettes à reine*

Lors de la journée technique « Nouvelles techniques de lutte contre varroa en apiculture »¹ organisée le 17 novembre 2015 par le réseau bio à Aix-en-Provence, la méthode consistant à bloquer la ponte de la reine au moyen d'une cage de petite taille² avant un double traitement flash à l'acide oxalique (AO) en saison estivale avait marqué les esprits. Cette innovation, arrivée d'Italie, et mise en pratique depuis quelques années par un groupe informel d'apiculteur français, est-elle sur le point de révolutionner l'apiculture biologique ?



C'est en tout cas à la suite de cette journée qu'une commande groupée de cagettes à reines de type « Scalvini » a été proposée au sein du réseau FNAB par l'intermédiaire d'Agribio 13, rassemblant de nombreux apiculteurs bio, mais également conventionnels, et bien au-delà de la région PACA d'où elle avait été lancée. En effet, relayée par le réseau des ADA, ainsi que par diverses organisations syndicales apicoles, ce sont finalement plus de 6500 cagettes qui ont été commandées par une soixantaine d'apiculteurs d'un très large quart sud-est de la France, mais aussi du sud-ouest (avec le concours de l'ADAM et de l'ADAQ), ainsi que d'Alsace (via l'OPABA), profitant ainsi de tarifs attractifs.

Malgré ce calendrier qui visait à permettre aux apiculteurs d'utiliser le matériel dès l'été 2016, près de la moitié ne l'ont pas encore fait à ce jour, pour des raisons diverses (faute de temps, reines non marquées, conditions défavorables, difficultés d'ordre logistique...). Mais pour ceux qui ont mis en place les cagettes et réalisé les 2 traitements AO, généralement par sublimation, le bilan est très largement positif, sans que celui-ci n'ait été conjugué à aucun autre traitement. Ils estiment que la pression du Varroa a été fortement diminuée, voire quasiment supprimée. Tous ont exprimé leur satisfaction vis-à-vis de la méthode, et la recommanderaient sans hésiter à un confrère. En revanche, tous ont mentionné des difficultés et en particulier :

- Une charge de travail importante, qui plus est en pleine chaleur et dans une époque de l'année déjà intense (récoltes, transhumances...)
- La difficulté de trouver les reines rapidement si celles-ci ne sont pas marquées
- Une tendance à favoriser les phénomènes de pillage
- Des cas de non-acceptation des nouvelles reines pour un apiculteur ayant profité de l'opération d'encagement pour remplacer une partie des reines
- Quelques phénomènes de dépeuplement et de supersédure accrues des colonies ont également été observés

1 - Compte-rendu complet de cette journée disponible sur demande. Notez également qu'un article fait un état des lieux de cette technique dans le précédent numéro de la lettre filière apiculture de la FNAB.

2 - Ce format (70mm/70mm, épaisseur 17 mm, alvéoles réduites dans le fond de la cage) permet à la reine de continuer son activité de ponte sans que les larves ne parviennent à maturité, évitant ainsi de perturber la colonie en pleine saison estivale.

Les facteurs de réussites relevés par les apiculteurs utilisateurs des cages sont les suivants :

- Le marquage systématique des reines,
- Une bonne organisation du chantier et des ruchers, de façon à optimiser le travail et limiter les essaimage naturels,
- Effectuer le travail collectivement avec d'autres apiculteurs compétents pour optimiser la rapidité de l'intervention,
- La mise en place d'un système de comptage de Varroa efficace après traitement,
- Une optimisation de l'élevage de reines afin de répondre aux besoins,
- Favoriser les échanges entre apiculteurs ayant testé cette technique.

La mise en cage s'est effectuée entre la fin juillet et la mi-août. La durée d'encagement a été en moyenne de 21,02 jours. Les traitements AO ont été pratiqués au moment du décaissement, puis répliqués 3 à 6 jours plus tard.

A noter le témoignage de certains apiculteurs conventionnels qui disent mettre en place cette technique dans le cadre d'une démarche de transition progressive vers la bio.



**** Perspective et nouvelle commande groupée**

En termes d'application du traitement AO, la supériorité très nette de la sublimation par rapport au dégouttement a été démontrée dans le cadre des essais conduits par l'ADAPI, et une majorité d'apiculteurs utilisent cette technique. C'est pourquoi, certains ont fait remonter leur souhait de s'équiper, ou de se rééquiper en matériel de sublimation performant. Le réseau bio, toujours via Agribio 13, a donc lancé une nouvelle commande groupée, dès cette fin d'année 2016. Les équipements proposés sont les suivants³ :

- Sublimateur Pro LEGA
- Sublimateur standard
- Masques de protection et cartouches filtrantes
- Cagettes Scalvini pour blocage de ponte

Si cette commande vous intéresse, rapprochez-vous de votre GRAB, pour savoir si celui-ci envisage la mise en place d'un point de dépôt dans votre région. A défaut, vous pouvez toujours passer votre commande directement auprès d'Agribio13⁴ **avant le 7 novembre dernier délai**. Le matériel sera alors à récupérer sur Aix-en-Provence (renvoi par colissimo éventuellement possible moyennant facturation, nous consulter).

3 - Descriptif détaillé des produits et bon de commande disponible auprès du coordinateur apiculture bio du GAB/GRAB de votre département/région.

4 - **Agribio Bouches-du-Rhône :**

Maison des agriculteurs - 22 avenue Henri Pontier - 13626 AIX EN PROVENCE Cedex 1

Tel : 04 42 23 86 59 - Fax : 04 42 23 81 07 - agribio13@bio-provence.org - <http://bio-provence.org>

Blocage de ponte avant traitement acide oxalique : Témoignage d'apiculteurs

Jorris Van Bergen et Philippe Chavignon apiculteurs au rucher Bio des Gorges de Daluis à Guillaumes dans les Alpes Maritimes, ont pris part à la commande collective et mis en œuvre la technique.

« Nous avons appliqué la méthode à 55 ruches sur un rucher qui en compte 78 (*NDLR : l'exploitation en compte entre 150 et 200 au total*). Travaillant essentiellement avec des abeilles "noires", la raison principale de cette application partielle de la technique était la crainte que les ouvrières deviennent agressives envers les reines. C'est d'ailleurs arrivé dans 3 cas : une a été retrouvée morte dans la cage, et deux autres ont disparu peu après la libération.

« La mise en cage a été effectuée avant la fin de la miellée de lavande, et les reines ont été libérées le 5 août, après 21 jours de blocage de la ponte. L'acide oxalique a été appliqué en une seule fois, car notre vieux sublimateur n'a pas fonctionné au moment de libérer la reine. Nous avons donc emprunté un appareil à une collègue apicultrice pour effectuer le traitement quelques jours plus tard. L'efficacité a été très bonne malgré tout, un comptage a posteriori ayant révélé un taux d'infestation de 0 à 0.5 varroas pour 100 abeilles, alors que sur les autres ruches, ça tournait autour de 3 ou 4 pour 100.

« J'ai clairement vu la différence entre les ruches traitées et non traitées », dit Jorris.

« Quelques semaines après la libération, on a trouvé un très beau nid de couvain, comme si la période d'engagement avait redonné du dynamisme à la reine, même si, par la suite, on est rapidement revenu à la normale.

« En résumé, la méthode nous semble très satisfaisante. L'année prochaine, nous la généraliserons à toutes les colonies sans hésiter ! »

Au niveau des autres traitements, Jorris estime raisonnable de continuer à appliquer un acide formique au moins au printemps. Quant au Tymol, il n'est d'ores et déjà plus utilisé du tout sur l'exploitation.

Propos recueillis par R. Veyrand – Agribio 13